

Les finances publiques peuvent contribuer à élargir les bienfaits de l'IA pour l'humanité

Les nouvelles technologies d'intelligence artificielle (IA) générative recèlent un potentiel immense s'agissant des gains de productivité et de l'amélioration des prestations de services publics mais la vitesse et l'ampleur de la transformation soulèvent des inquiétudes concernant les pertes d'emploi et le creusement des inégalités.

D'après le Fonds Monétaire International, la politique de finances publiques peut grandement contribuer à une distribution plus équitable des bienfaits et des possibilités engendrés par l'IA. Il conviendra cependant d'améliorer les dispositifs de protection sociale et les régimes fiscaux.

L'IA doit-elle être taxée afin d'atténuer les perturbations sur le marché du travail?

Une taxe directe sur l'IA n'est pas pertinente puisque seuls les êtres humains ont la capacité de s'en acquitter. Elle aurait pour effet néfaste de réduire la vitesse de l'investissement et de l'innovation.

Ainsi ce seraient les régimes d'impôts sur les sociétés qui favorisent la suppression d'emplois qui devraient être réétudiés.

Dans nombre de pays émergents, ces régimes ont tendance à décourager l'automatisation et exercent un effet de distorsion en bloquant les investissements qui permettraient de rattraper le retard dans la nouvelle économie mondiale de l'IA.

Il conviendrait donc d'augmenter les impôts sur le revenu du capital pour compenser les inégalités croissantes de richesses.

L'impôt minimal mondial convenu par plus de 140 pays pourrait être complété par d'autres mesures, comme une taxe supplémentaire sur les superprofits.

[Era Dabla-Norris](#), [Ruud de Mooij](#)

le 20 juin 2024

https://www.imf.org/fr/Blogs/Articles/2024/06/17/fiscal-policy-can-help-broaden-the-gains-of-ai-to-humanity?utm_source=chatgpt.com